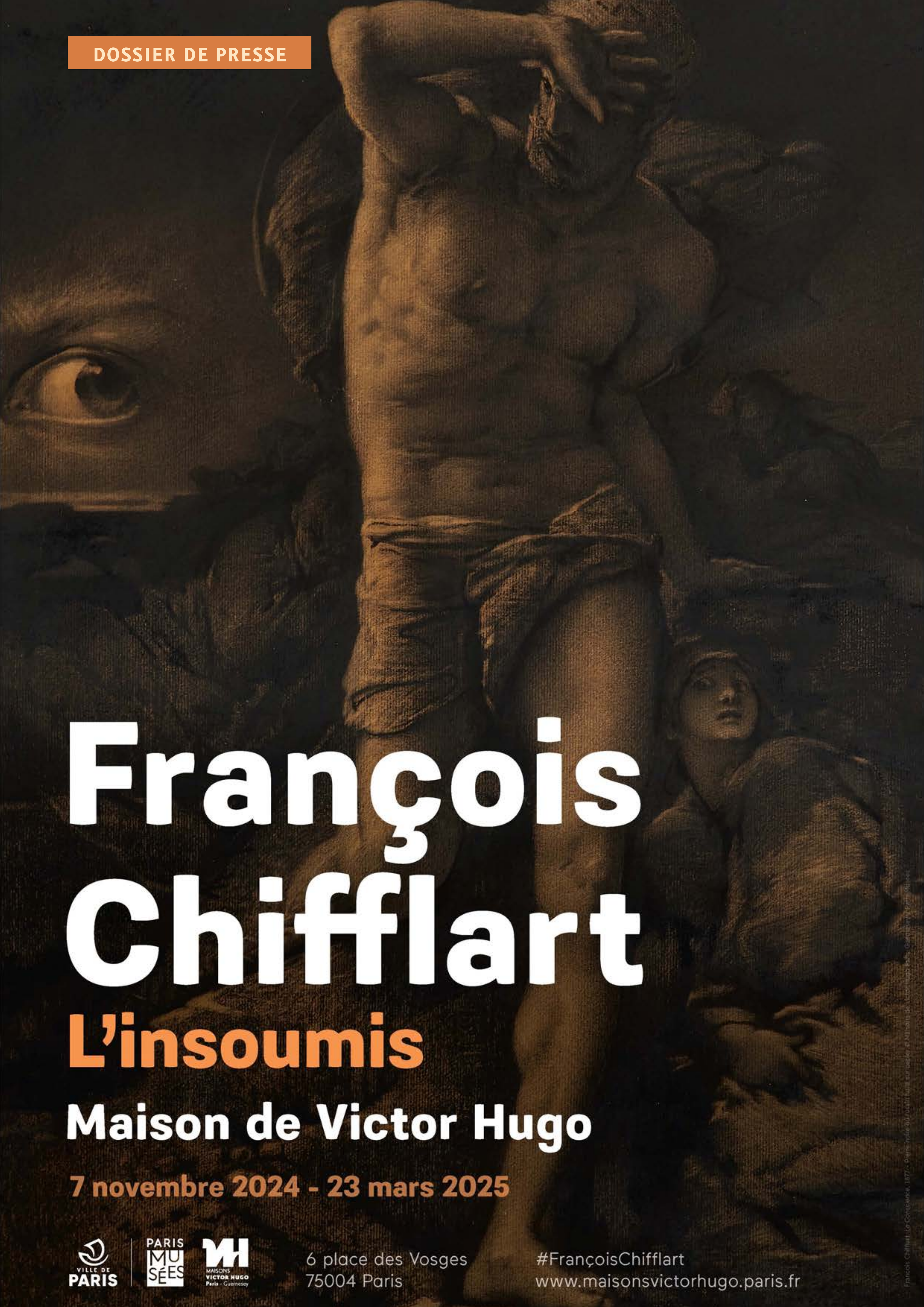


DOSSIER DE PRESSE

François Chifflart

L'insoumis

Maison de Victor Hugo

7 novembre 2024 - 23 mars 2025

VILLE DE PARIS
PARIS MUSÉES
MAISONS VICTOR HUGO Paris - Guernesey

6 place des Vosges
75004 Paris

#FrançoisChifflart
www.maisonsvictorhugo.paris.fr

François Chifflart
L'insoumis

COMMUNIQUÉ DE PRESSE page 03

- Un esprit libre et un tempérament ardent page 04
- Un parcours chronologique constitué de six étapes page 04
- Découvrir une œuvre méconnue de Francois Chifflart : *Martyrs chrétiens livrés aux bêtes* page 06

CATALOGUE DE L'EXPOSITION page 07

AUTOUR DE L'EXPOSITION page07

MAISON VICTOR HUGO - PARIS page 07

PARIS MUSÉES
Le réseau des musées de la Ville de Paris page 08

LA CARTE PARIS MUSÉES
Les expositions en toute liberté ! page 08

FRANÇOIS CHIFFLART
L'insoumis

MAISON DE VICTOR HUGO
6 place des Vosges
75004 Paris

EXPOSITION
DU 7 NOVEMBRE 2024
AU 23 MARS 2025

INFORMATIONS
www.maisonsvictorhugo.paris.fr

VERNISSAGE : MERCREDI 6 NOVEMBRE 2024 DE 9H30 À 13H

COMMISSAIRES

Gérard Audinet, directeur des Maisons de Victor Hugo, Paris / Guernesey

Valérie Sueur-Hermel, conservatrice générale des bibliothèques, responsable des collections du 19e siècle, département des Estampes et de la Photographie, Bibliothèque nationale de France

SCÉNOGRAPHIE : Scenografia

Francois Chifflart, *Les remords*, 1863, fusain sur papier
© 8Kstories Kévin Bogaert, musée de l'hôtel Sandelin, Saint-Omer

La Maison de Victor Hugo poursuit son cycle, débuté en 2021, d'expositions monographiques consacrées à des peintres liés à Victor Hugo. Après François-Auguste Biard, Louis Boulanger et Georges Hugo, c'est François Chifflart (1825-1901) qui est mis en lumière cet automne à travers 170 pièces rassemblées pour l'occasion.

Le musée rend hommage à ce maître du noir et blanc complétant son fonds important par des prêts de nombreuses institutions, notamment du musée de l'Hôtel Sandelin de Saint-Omer et de la Bibliothèque nationale de France, offrant ainsi une rétrospective à un artiste qu'il importait de faire redécouvrir.

Né à Saint-Omer en 1825, François Chifflart se forme à l'École des Beaux-Arts de Paris, ville où il demeurera jusqu'à sa mort, en 1901. Son esprit indépendant et révolté contre l'académisme et le pouvoir en place a raison de la carrière prometteuse qui s'offrait à lui après l'obtention du grand prix de Rome en 1851. Cet admirateur de Hugo exprimera son talent dans les arts graphiques : aquafortiste hors pair, il participe par ses « improvisations sur cuivre » au renouveau de l'eau-forte ; dessinateur inspiré, il réalise des illustrations des *Travailleurs de la mer* en 1869, puis exécute les dessins pour *Notre-Dame de Paris* et *La Légende des siècles*, devenues depuis des icônes hugoliennes. Pour *Le Monde illustré*, il fixe aussi dans la mémoire collective les incendies parisiens de la Commune.

Après avoir consacré sa thèse à Chifflart et assuré le commissariat de l'exposition *François Chifflart, graveur et illustrateur* au musée d'Orsay (octobre 1993), Valérie Sueur-Hermel répond à l'invitation de Gérard Audinet - directeur de la Maison de Victor Hugo et passionné par l'œuvre de François Chifflart - à partager le commissariat de l'exposition, offrant aux visiteurs l'occasion de (re)découvrir l'œuvre de cet artiste méconnu et oublié du plus grand nombre. L'exposition sera présentée au musée Sandelin de Saint Omer du 25 avril au 20 août 2025.

François Chifflart, *L'attaque de Notre-Dame de Paris par les truands*, illustration pour *Notre-Dame de Paris* dans l'Édition Hugues, vers 1876-1877 © Maisons de Victor Hugo Paris-Guernesey / Paris Musées

CONTACT PRESSE
PIERRE LAPORTE COMMUNICATION
Laurence Vaugeois : laurence@pierre-laporte.com
Tél. : 01 45 23 14 14

PARIS

PARIS MUSÉES Musées de la Ville de Paris

François Chifflart
L'insoumis

François Chifflart, *La convalescence*, huile sur toile © Galerie Christian Le Serbon, Paris

Un esprit libre et un tempérament ardent

Peintre d'histoire, maître de l'eau-forte, épris d'idéal en art autant qu'en politique, François Chifflart a connu un parcours atypique, entre espérance et désillusion, où le succès le dispute à l'échec. Bien que distingué par le Prix de Rome en 1851, et malgré le succès des deux grands fusains qu'il présente au Salon de 1859, Chifflart, privé de l'aide de l'état peine à se faire connaitre et publie comme moyen de communication novateur un album de ses œuvres regroupant gravures et photographies.

En 1867, on lui confie l'illustration des *Travailleurs de la mer*. Admirant profondément Victor Hugo, il s'enflamme pour ce projet et se rend à Guernesey. Cette rencontre va être l'événement majeur de sa vie et sera suivie d'une longue correspondance, de dons d'œuvres ainsi que d'autres commandes d'illustrations qui font de lui le peintre le plus imprégné de l'œuvre du poète dans la seconde moitié du 19e siècle.

Esprit insoumis et sans concession, Chifflart est un artiste isolé et vit grâce à ses eaux-fortes, ses dessins pour la presse et ses illustrations. Restant attachée aux thèmes et à l'ambition de la peinture d'histoire, sa peinture a souvent été mal comprise bien qu'admirée par ses contemporains : Victor Hugo, Théophile Gautier ou Charles Baudelaire.

Un parcours chronologique constitué de six étapes

François Chifflart, *Ulysse reconnu par Euryclée*, vers 1849. Huile sur toile, musée de l'hôtel Sandelin, Saint-Omer © B Jagerschmidt

De Saint-Omer à Paris et à Rome : les promesses du grand prix de peinture d'histoire

Après avoir suivi des cours de dessin dans sa ville natale, il arrive à Paris en 1842 et intègre l'École des Beaux-arts deux ans plus tard et fréquente l'atelier du peintre Léon Cogniet. Il expose au Salon et, en 1851, obtient le grand prix de Rome. Il passe alors pour un excentrique aux yeux de ses condisciples et se fait remarquer par ses manquements au règlement de l'Académie. Lorsqu'il quitte Rome en décembre 1856, sa personnalité artistique est forgée et son refus de sacrifier son originalité déjà fermement ancrée.

François Chifflart, *Ville conquise* ou *Sac de Rome par Alaric*. Huile sur toile, musée de l'hôtel Sandelin, Saint-Omer

La carrière éphémère d'un artiste insoumis

Sans soutien de l'État, c'est hors des circuits officiels qu'il doit se faire connaître. Aussi publie-t-il avec Alfred Cadart, son beau-frère, un album d'estampes et de photographies de ses œuvres. L'ambition d'embrasser une carrière de peintre d'histoire ne le quitte pas. Au Salon de 1863, il présente *David vainqueur*, *Ville conquise* et *Combat* (*La Bataille de Cannes*).

Francois Chifflart choisi de présenter au salon de 1863, une toile de très grand format conservée aujourd'hui dans les réserves du Petit Palais.

Consacrée à un épisode de la deuxième guerre punique, raconté par Tite-Live dans son histoire de Rome on découvre Hannibal affrontant la puissante Rome à Cannes dans la région des Pouilles le 2 août 216 avant J.-C.

Les dimensions de cette œuvre ne lui permettant pas d'être présentée dans l'exposition, un film a été réalisé spécialement sur cette bataille connue comme l'une des plus féroces de l'Antiquité et l'une des plus grandes défaites de l'armée romaine. Ce film retrace tout le processus de création de Chifflart et son art de la composition. (5'30 diffusé bilingue - français / anglais)

François Chifflart
L'insoumis

François Chifflart, *Gilliatt*, illustration pour *Les Travailleurs de la mer* dans l'Édition Hertzel, 1869 © Maisons de Victor Hugo Paris-Guernesey / Paris Musées

François Chifflart, *Portrait de Victor Hugo*, vers 1868, Maison de Victor Hugo © Maisons de Victor Hugo Paris-Guernesey / Paris Musées

Une tablette tactile proposée dans l'exposition permet de feuilleter un album de Chifflart, qu'il a lui-même publié chez Cadart en 1859, composé d'eaux fortes, de lithographies et de photographies. Il est visible dans son intégralité grâce à un prêt de la Bibliothèque nationale de France.

L'eau-forte, refuge salutaire

Au milieu des années 1860, le peintre insatisfait découvre l'eau-forte et devient membre de la Société des aquafortistes. Il se fait surtout remarquer par la suite de quinze planches publiées en 1865 sous le titre d'*Improvisations sur cuivre*, dans lesquelles s'exprime la dualité de sa personnalité, « classique par l'éducation, romantique par le tempérament ».

La rencontre du peintre et du poète : *Les Travailleurs de la mer*

Admirateur fervent de Victor Hugo, François Chifflart reçoit en 1867 la commande de l'illustration complète des *Travailleurs de la Mer*, aujourd'hui considérée comme l'une des meilleures de tout l'œuvre de l'écrivain. Le peintre se rend alors à Guernesey. Hugo lui montre ses propres dessins et tous deux ont de longues conversations. Mais l'édition populaire, réalisée à moindre coût, gâchera son œuvre, pauvrement imprimée.

Derniers chefs-d'œuvre en noir et blanc : *Le témoin de la Commune*

Mobilisé en 1870 lors du Siège de Paris, François Chifflart suit son régiment qui se fédère lors de la Commune. Il traduira la violence des combats dans ses dessins pour la presse illustrée.

Ces événements interrompent son travail pour *La Chanson de Roland* publiée en 1872. François Chifflart ne se consacre alors plus guère qu'à la gravure. Pauvre, de plus en plus isolé, voyant disparaître tous ses derniers soutiens, il crée de moins en moins et sombre dans l'oubli.

La Légende des siècles

François Chifflart se voit confier à partir de 1876, des commandes de dessins épars pour l'édition illustrée des œuvres complètes de Victor Hugo, dites Édition Hugues. Mais ce sont surtout ceux pour *La Légendes des siècles* qui lui offrent l'occasion de ses derniers chefs-d'œuvre. Il y opte pour le fusain, technique de son grand succès au Salon de 1859. Par ce choix, il réunit l'illustrateur et le peintre en une ultime tentative de revivifier la peinture d'histoire par une inspiration contemporaine et un nouveau souffle épique et lyrique.

Exposition réalisée en collaboration avec le musée de l'Hôtel Sandelin à Saint-Omer, et avec la participation exceptionnelle de la Bibliothèque nationale de France.

François Chifflart, *Le Choléra sur Paris*, eauforte. Album de quinze eaux-fortes imprimées par Auguste Delâtre, collection particulière © Maisons de Victor Hugo Paris-Guernesey / Paris Musées, photo Thomas Hennocque

Robert Jefferson Bingham, d'après François Chifflart, *Les Chrétiens au cirque* (planche de l'album Chifflart), 1859. Tirage sur papier albuminé contrecollé sur carton, 55 × 71,5 cm. Paris, Maison de Victor Hugo (ancienne collection de Victor Hugo)

Découvrir une œuvre méconnue de Francois Chifflart : *Martyrs chrétiens livrés aux bêtes*

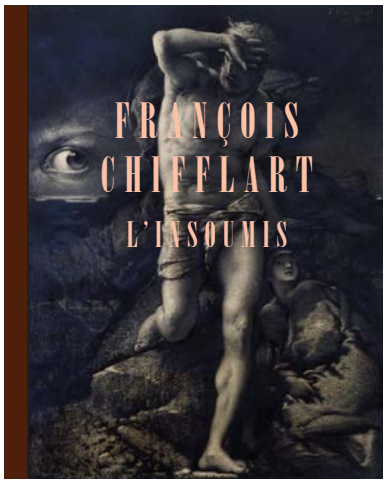
Par Valérie Sueur-Hermel
(Extrait du catalogue)

En 1855, Chifflart est à la Villa Médicis depuis quatre ans en qualité de lauréat du premier grand prix de Rome de peinture historique. Il s'est fait remarquer par son indiscipline, ne respectant pas les exigences du règlement pour la troisième année durant laquelle il ne livre aucun des travaux attendus des élèves. L'année suivante, il envoie huit œuvres (quatre toiles et quatre dessins) dans lesquelles affleure une personnalité originale, peu soumise à la doxa académique. L'esquisse peinte représentant *Les Chrétiens au cirque* répond avec un an de retard aux exigences de troisième année. Il y fait dialoguer le registre céleste, d'inspiration classique, dominé par la figure du Christ en gloire entouré des saints et des anges distribuant des couronnes, et le registre terrestre, où grouillent des hommes et des femmes attaqués par les fauves, dans lequel il exprime ses goûts romantiques. La toile peinte en grisaille (aujourd'hui disparue) n'est connue que par la photographie de Bingham publiée dans l'album œuvres de *M. Chifflart, grand prix de Rome*, en 1859, par Alfred Cadart, son beau-frère. Cette reproduction permet de constater que le grand tableau du musée de Boulogne-sur-Mer, *Martyrs chrétiens livrés aux bêtes*, n'est autre qu'un détail agrandi des *Chrétiens au cirque*. Le couple de martyrs qu'un lion s'apprête à dévorer, présent dans la partie droite du registre inférieur de la toile de 1855, est isolé dans un groupe pyramidal légèrement modifié par rapport à la composition originelle.

François Chifflart, *Martyrs chrétiens livrés aux bêtes*, vers 1856. Huile sur toile, 265 × 199 cm Boulogne-sur-Mer, Château-Musée comtal

Si les postures des martyrs sont presque littéralement reprises, celle du lion diffère : alors qu'il s'élance en bondissant sur les martyrs dans *Les Chrétiens au cirque*, il est campé ici dans une attitude plus statique, dressé sur ses pattes postérieures. Parmi les envois de quatrième année figurait un dessin au fusain (non retrouvé), intitulé *Martyr défendant son ami contre un lion*, qu'il convient de rattacher au même ensemble. Théophile Gautier, qui l'a remarqué lors de son exposition à l'École des beaux-arts en octobre 1856, note que « M. Chifflart devrait bien traduire cette esquisse en tableau ». L'artiste a suivi le conseil du critique tout en remplaçant le jeune homme défendu par une jeune femme pour laquelle il reprend la pose de sa *Zénobie précipitée dans l'Araxe*, envoi de dernière année, connu par une eau-forte gravée d'après sa peinture. Si l'influence exercée par les fresques de la chapelle Sixtine, en particulier par le *Jugement dernier*, ne laisse aucun doute devant les *Chrétiens au cirque*, la fascination de l'artiste pour Michel-Ange se manifeste ici par le souvenir du groupe sculptural de la *Pietà* de la basilique Saint-Pierre auquel Annibale Carracci a fait référence dans celle qu'il a peinte pour le cardinal Farnèse. Une des nombreuses estampes d'interprétation d'après cette œuvre a probablement guidé Chifflart pour le dessin du corps inanimé de la martyre. La gamme chromatique est caractéristique de sa palette, dominée par ces tons brunâtres et blanchâtres qu'il affectionne déjà et qui, plus tard, font dire à la critique qu'il est fait pour la grisaille. Le rose du drapé du martyr introduit néanmoins une note inattendue que le jeune concurrent au prix de Rome de 1851 avait déjà utilisé pour le drap du lit de mort du fils de Périclès. Jamais exposé, ce tableau se trouvait dans l'atelier du peintre au moment de sa mort et a été acheté, en décembre 1901, lors de la vente après décès, pour le compte de la ville de Boulogne-sur-Mer, par Hubert Louis-Noël, dit Louis Noël (1839-1925), sculpteur artésien, auteur d'une monographie sur Chifflart parue en 1902.

L'exposition a permis la restauration de plusieurs œuvres que l'on peut redécouvrir aux côté d'autres récemment réapparues sur le marché.



CATALOGUE DE L'EXPOSITION

François Chifflart. L'insoumis
Textes de Gérard Audinet et Valérie Sueur-Hermel
Format : 22 x 27,5 cm, broché, 192 pages, 175 illustrations.
Éditions Paris Musées - Tarif : 30 €.

Sommaire

Avant-propos, Valérie Sueur-Hermel

I. De Saint-Omer à Rome
- ***Itinéraire d'un jeune peintre prometteur***, Valérie Sueur-Hermel
- ***Martyrs chrétiens livrés aux bêtes***, Valérie Sueur-Hermel

II. La carrière picturale éphémère d'un artiste contestataire, Valérie Sueur-Hermel
- ***Les Faust du Salon de 1859***, Valérie Sueur-Hermel
- ***La Bataille de Cannes***, Valérie Sueur-Hermel

III. L'eau-forte, refuge salutaire, Valérie Sueur-Hermel

IV. La rencontre du peintre et du poète
- ***L'illustration des Travailleurs de la mer***, Gérard Audinet
- ***Le métier d'illustrateur***, Gérard Audinet

V. L'illustrateur, témoin des événements de la Commune, Valérie Sueur-Hermel
- ***Les journées de mai***, Gérard Audinet

VI. La Légendes des siècles
- ***Derniers chefs-d'œuvre en noir et blanc***, Gérard Audinet

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Un parcours enfant sera proposé aux plus jeunes visiteurs de l'exposition.

Visites conférence dans l'exposition
16h : samedi 16, mercredi 20, samedi 23, samedi 30 novembre, mercredi 4, samedi 7, mercredi 11, samedi 14 et mercredi 18 décembre à 16h.
14h30 : samedi 30 novembre.

Concert du Département de musique ancienne du CRR de Paris
Mars 2025
Proposé par les musiciens de l'ensemble qui proposeront des œuvres écrites par des compositeurs devenus amis de Chifflart durant son séjour à Rome.

MAISON DE VICTOR HUGO - PARIS

L'hôtel de Rohan-Guéménée devient musée en 1902, grâce au don fait par Paul Meurice et la famille Hugo à la Ville de Paris. L'appartement occupé par Victor Hugo de 1832 à 1848, place des Vosges - alors place royale - retrace aujourd'hui la vie de l'écrivain à travers des œuvres, meubles et objets d'art évoquant les souvenirs et les évènements marquants de son existence ou illustrant ses écrits. Les collections, enrichies annuellement, font l'objet d'expositions thématiques régulières, au premier étage du musée, en alternance avec des expositions explorant le rayonnement artistique de Victor Hugo et son actualité toujours vivante.

François Chifflart
L'insoumis

INFORMATIONS PRATIQUES

MAISON DE VICTOR HUGO, PARIS
6 Place des Vosges, 75004 Paris
Tél. : 01 42 72 10 16
Fax : 01 42 72 06 64

Horaires

Ouvert tous les jours
de 10h à 18h, sauf les lundis
et certains jours fériés
(les 25 décembre et 1er janvier)

Tarifs

Tarif plein : 9 €
Tarif réduit : 7 €
Gratuit pour les -18 ans
Accès gratuit dans les collections permanentes

Métro Bastille, Saint-Paul,
Chemin Vert
Bus : 20, 29, 65, 69, 96
vélib : 27 bd Beaumarchais
2 places parkings handicapés

Suivez-nous !

@MVhugo #MVhugo
#FrancoisChifflart

CONTACTS PRESSE

PIERRE LAPORTE COMMUNICATION
Laurence Vaugeois
laurence@pierre-laporte.com
Tél. : 01 45 23 14 14

MAISON DE VICTOR HUGO
Florence Claval
florence.claval@paris.fr
Tél. : 01 71 28 14 85

PARIS MUSÉES
Lise Hérenguel
lise.hérenguel@paris.fr
01 80 05 40 68

PARIS MUSÉES

Le réseau des musées de la Ville de Paris

Paris Musées est l'établissement public regroupant les 12 musées de la Ville de Paris et 2 sites patrimoniaux.

Premier réseau de musées en Europe, Paris Musées a accueilli en 2023 plus de 5,3 millions de visiteurs. Il rassemble des musées d'art (Musée d'Art moderne de Paris, Petit Palais - musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris), des musées d'histoire (musée Carnavalet – Histoire de Paris, musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc – musée Jean Moulin), d'anciens ateliers d'artistes (musée Bourdelle, musée Zadkine, musée de la Vie romantique), des maisons d'écrivains (maison de Balzac, maisons de Victor Hugo à Paris et Guernesey), le Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris, des musées de grands donateurs (musée Cernuschi - musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, musée Cognacq-Jay) ainsi que les sites patrimoniaux des Catacombes de Paris et de la Crypte archéologique de l'Île de la Cité.

Fondé en 2013, l'établissement a pour missions la valorisation, la conservation et la diffusion des collections des musées de la Ville de Paris, riches de 1 million d'œuvres d'art, ouvertes au public en accès libre et gratuit*. Une attention constante est portée à la recherche et à la conservation de ces œuvres ainsi qu'à l'enrichissement des collections notamment par les dons, legs et acquisitions.

Chaque année, les musées et sites de Paris Musées mettent en œuvre une programmation d'expositions ambitieuse, accompagnée d'une offre culturelle et d'une médiation à destination de tous les publics, en particulier ceux éloignés de la culture. Cette programmation est accompagnée de l'édition de catalogues.

Par ailleurs, depuis sa création, Paris Musées s'est engagé dans une démarche affirmée de transformation des pratiques et des usages pour réduire et améliorer l'impact environnemental de l'ensemble de ses activités (production des expositions, éditions, transports des œuvres, consommations énergétique, fin du plastique à usage unique, etc.) et ce, à l'échelle des 14 sites et musées.

Avec la volonté de toujours partager l'art et la culture avec le plus grand nombre, Paris Musées veille aussi à déployer une stratégie numérique innovante permettant, par exemple, d'accéder en ligne et gratuitement à plus de 350 000 œuvres des collections en haute définition mais aussi à de nombreux autres contenus (visites virtuelles, podcasts etc). Paris Musées dispense également des cours d'histoire de l'art élaborés par les conservateurs des musées de la Ville de Paris, accessibles également en ligne sur inscription.

LA CARTE PARIS MUSÉES

Les expositions en toute liberté !

Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité aux expositions temporaires présentées dans les musées de la Ville de Paris, ainsi que des tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles, cours d'histoire de l'art…), de profiter de réductions dans les librairies boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Trois formules sont proposées**
- Carte Solo : 40 €
- Carte Duo (valable pour l'adhérent + 1 invité au choix) : 60 €
- Carte Jeune (de 18 à 26 ans) : 20 €

* Les collections permanentes des musées de la Ville de Paris sont en accès gratuit. L'accès au Palais Galliera, aux Catacombes de Paris, à la Crypte archéologique de l'île de de la Cité et à Hauteville House est payant. L'accès aux maisons d'écrivains et ateliers d'artistes peut être payant lorsque ces musées présentent des expositions temporaires dans la totalité de leurs espaces.

** Conditions tarifaires à retrouver sur parismusees.paris.fr, rubrique billetterie.

* Sauf la Crypte archéologique de l'Île de la Cité, les Catacombes de Paris et Hauteville House.